

COMMENT DÉVELOPPER
LA FORCE
PSYCHOLOGIQUE

LA CLAIRVOYANCE



Par
Le PROFESSEUR
ELMER E. KNOWLES

La Clairvoyance

COMMENT DÉVELOPPER LA FORCE
PSYCHOLOGIQUE

par

LE PROFESSEUR ELMER E. KNOWLES

Édité par

The Psycho Success Club

6

Tous droits réservés

1906

LA CLAIRVOYANCE

LE pouvoir de discerner les objets qui sont invisibles pour la majorité des gens, date presque de la Création, et nombreuses furent les visions d'anges et les avertissements envoyés aux enfants des hommes pour les empêcher de faire le mal ou pour les avertir des pièges tendus sur leur chemin et leur permettre de les éviter. Ces exemples sont signalés dans l'histoire depuis le moment où les "Chérubins" furent placés avec leur épée de feu à l'Entrée du Jardin d'Eden jusqu'aux époques où le matérialisme commença à s'infiltrer lentement dans les pensées des hommes. Cette puissance était si manifeste et fréquente que l'Eglise excommuniait tous ceux qui, selon elle, étaient capables de prétendre à des pouvoirs surnaturels ou qui étaient associés à l'Esprit du Mal.

Par suite il n'y a rien d'extraordinaire que cette "seconde vue," comme cette puissance de clairvoyance était appelée chez les Écossais fut considérée comme malsaine et peu désirable. Mais avec l'étude on attacha graduellement à ce sujet une plus grande foi, et un intérêt de plus en plus fort se développe continuellement chez ceux qui se sentent poussés à chercher si par hasard il ne leur serait pas possible de jeter un peu de lumière sur ce sujet. L'esprit de tolérance, l'esprit de progrès et celui de recherches agissent maintenant de concert et petit à petit dévoilent de telles merveilles dans le monde de l'esprit que ces résultats créeront en leur temps une régénération des idées de visions, de communications éloignées par l'intermédiaire de vagues mentales, tout comme la télégraphie sans fil permet de communiquer à distance sans l'intermédiaire d'aucune substance matérielle et de transmettre des messages.

Il y a seulement quelques années, lorsque l'on désirait exprimer que quelque chose était impossible, irréalisable, on disait que c'était comme "si on voulait voir à travers un mur"; mais depuis la découverte des rayons de Roentgen ou Rayons X., cette expression n'a pour ainsi dire aucun sens. Si l'on peut voir en effet à travers des substances solides, comme il est beaucoup plus facile encore pour l'esprit, convenablement exercé, de voir à travers l'atmosphère qui entoure notre globe.

Un des caractéristiques principales de tous les "Clairvoyants" qui possèdent la puissance de voir les objets et les événements sans effort et sans exercice d'aucune sorte est le désintéressement de leurs visions, car ils n'ont généralement aucun intérêt personnel dans les circonstances qu'ils voient et signalent; combien d'inventeurs dans le monde scientifique ou matériel agissent avec autant de philanthropie!

Beaucoup de personnes ignorantes des pouvoirs dont la nature les a douées, hésitent à les développer, par crainte d'être traitées peut-être de "possédées." La "Possession" est cet état lamentable de l'esprit voisin de la folie et qui fait croire à celui qui le subit qu'il est au pouvoir de l'Esprit du mal ou de ses émissaires. Nous avons encore à trouver (car l'histoire n'en donne aucun exemple), le cas d'une personne instruite et intelligente qui ait été "possédée"; cette affliction se rencontre généralement malheureusement, chez les personnes ordinaires, communes, ignorantes, et possédant une mentalité des plus inférieures.

La guérison de telles infortunés est l'exorcisme au nom de Jésus Christ, n'est en réalité rien d'autre qu'une guérison de l'esprit à opérer, car le malade agit généralement sous l'influence d'une illusion mentale par laquelle il croit que le démon a pris possession de lui, corps et âme. Jetez un regard en arrière sur son enfance; on lui a enseigné le pouvoir de Jésus Christ sur les mauvais esprits. Par suite l'adjuration, par quelqu'un en qui le malade a confiance, a pour résultat invariablement, la destruction de ces esprits mauvais. La croyance du malade en Jésus Christ et en la personne en qui il a confiance crée immédiatement dans son esprit la foi, l'espérance mentale qui deviennent la certitude, que, avec l'aide de *l'adjuration* il sera guéri; et, naturellement, la guérison s'ensuit.

Jusqu'à la dernière partie du 18ème siècle, il y avait une croyance générale que ceux qui étaient "possédés" étaient vraiment sous la domination des esprits du mal, mais presque simultanément Farmer en Angleterre et Semler en Allemagne, découvrirent que cette "possession" était tout simplement une maladie mentale résultant d'un esprit et d'un corps malades. A partir de ce moment les médecins n'eurent aucune difficulté à traiter ce cas au moyen des méthodes mentales les plus propres à donner l'espérance au malade, à lui inspirer confiance; à lui communiquer la foi en sa guérison; le reste était alors facile.

La clairvoyance, d'un autre côté, est une faculté que beaucoup possèdent sans le savoir; elle est si désirable qu'il est vraiment extraordinaire que comparativement peu de personnes essaient de la cultiver. Presque chacun de nous peut se rappeler par expérience personnelle, de quelque impression vivide, soit pendant une promenade, soit pendant le sommeil, qui ne voulait pas, qui ne pouvait pas, s'effacer; et combien de fois cette impression n'a-t-elle pas été vérifiée tout au moins dans une large mesure! Ces impressions sont des manifestations de notre pouvoir mental qui n'a pas encore été développé, mais qui est en train de se développer. Autrement on pourrait dire d'elles comme il a été dit du Prophète Ezékiel de la vieille nation juive qui l'entourait "Vous avez des yeux pour ne point voir." Même les légers aperçus qu'ils ont à travers "le sombre inconnu" devraient leur prouver qu'ils possèdent un don merveilleux, un talent qu'il est de leur devoir de cultiver.

Le phénomène de la Clairvoyance n'est en somme que le développement de la puissance d'observation à un degré plus ou moins étendu; mais dans cette observation le sens physique de la vue n'est pratiquement pour rien. Avant l'invention du téléphone, comme il aurait paru ridicule de prétendre que nous pourrions entendre la voix de nos amis éloignés de nous, d'une vingtaine ou d'une trentaine de kilomètres; mais depuis l'invention du téléphone ceci arrivé journellement. Les hommes de science s'efforcent maintenant d'obtenir des résultats semblables dans une autre branche avec la télégraphie sans fil. Si l'organe de l'ouïe peut transmettre au cerveau les sensations du son provenant d'une si grande distance pourquoi l'organe de la vue ne le pourrait il pas?

Ici nous arrivons à un point où il est nécessaire, pour que ceux qui étudient la science de la clairvoyance puissent obtenir une idée exacte des lois physiques qui gouvernent dans l'esprit, la production de l'action de chacun des cinq sens, d'expliquer ce que l'on appelle dans le langage scientifique et médical le système nerveux du sensorium de notre corps. Tous ceux qui ont étudié la physiologie savent que la nature a donné aux nerfs une double fonction transmettre au cerveau les sensations obtenues par les cinq sens, et transmettre du cerveau, la volonté de cet organe de contrôle, à toutes les autres parties du corps. La connaissance que le cerveau acquiert—la perception—doit être obtenue entièrement par l'intermédiaire des sens. Une série des nerfs de notre corps transporte avec une vitesse qui surpasse celle de l'éclair le plaisir, le dégoût, produits par le fait de placer dans notre bouche des aliments de différentes sortes; ce n'est pas le palais qui éprouve la sensation agréable ou désagréable, mais le cerveau. En outre, on sait parfaitement que la chair s'écartera involontairement du couteau du chirurgien, que les muscles se contractent involontairement par la crampe ou la convulsion, mais la douleur elle-même est localisée dans le cerveau.

D'un autre côté encore le cerveau est la force que meut le corps; par exemple c'est dans le cerveau que prend naissance le désir de goûter quelque chose, celui de marcher etc. Dans les organes qui doivent nécessairement prendre part à l'exécution de l'action que le cerveau commande les nerfs moteurs du sensorium agissent immédiatement, transmettant aux muscles de la portion du corps qui doit être exercée, l'action que le cerveau désire; l'action du goût et l'action de marcher sont ainsi réalisées et le cerveau sait immédiatement que ses souhaits sont accomplis. Les nerfs du sensorium, ou nerfs de la sensation sont très étroitement enchevêtrés et unis avec chaque partie si petite soit elle de l'être humain, comme il est indiscutablement prouvé par le fait que vous ne pouvez essayer de piquer la peau ou n'importe quelle partie du corps avec l'aiguille la plus fine, sans qu'immédiatement vous touchiez un petit nerf qui transmet au cerveau la nouvelle que cette partie du corps a été blessée. Ces nerfs de sensation sont immédiatement très

actifs et s'ils peuvent être exercés et développés, les nerfs moteurs, eux, *doivent* être exercés depuis l'enfance afin de devenir efficaces et capables d'exécuter la volonté du cerveau, qui est la force motrice. Comme le grand poète et écrivain James C. Holland l'a exprimé fortement:—

“Qui peut dire à quoi l'enfant pense?
Qui peut suivre les traces légères
Par lesquelles il cherche sa route,
Des rivages de l'immense inconnu,
Aveugle et gémissant et toujours seul
Jusqu'à la lumière du jour?
Que pense-t-il des yeux de sa mère?
Que pense-t-il quand son étreinte passionnée
Lui fait presser ses mains et cacher son visage,
Avec une tendresse que personne ne peut dire!”

Combien de fois ne voit-on pas l'enfant essayant de diriger ses tout petits poings, les faire tomber sur son visage? Les égratignures que ses ongles infligent à sa figure en témoignent avec certitude. C'est seulement par la pratique que nous apprenons à diriger et à gouverner nos membres aussi bien que notre langue et même nos yeux et nos oreilles.

Avec ces quelques faits physiologiques comme base, on peut tracer pas à pas les progrès qui conduisent à la clairvoyance et à “l'audition claire,” c'est à dire à l'audition de sons qui ne sont pas perçus par ceux qui nous entourent par ceux qui ont “des oreilles pour ne pas entendre.” Cet entraînement supérieur des sens doit naturellement être graduel et demande de la patience et de la persévérance, mais il est possible.

Beaucoup d'hommes ayant un grand contrôle des muscles de leurs corps douteront certainement lorsqu'on leur dira qu'il y a encore des muscles dans leur corps qui sont hors de leur contrôle. Nous donnerons à ces hommes l'exemple suivant:—

“Ne prenez pas de nourriture pendant deux ou trois jours; après ce laps de temps et avant de commencer à sentir la faim, placez vous devant le magasin d'un pâtissier ou les gâteaux sont exposés d'une façon très tentante; ou encore placez vous dans le voisinage de la vapeur dégagée par un excellent ragoût de façon à ce que vos nerfs olfactifs en soient affectés, et sans qu'il y ait de votre part la moindre force de volonté mise en action, vous sentirez la salive vous venir à la bouche, et l'estomac produira autant de suc gastrique qu'il en secréterait si vous mangiez ou digérez véritablement.

Il se peut qu'un homme se soit exercé de façon à devenir semblable à un Indien stoïque, mais dans des circonstances semblables à celles que nous venons de décrire tout son entraînement ne lui servira de rien. Voici donc un exemple de la possibilité d'une action mentale purement suggestive causée par une action physique purement mécanique, à laquelle le stoïque n'avait pas pensé en s'entraînant si héroïquement. Il y a donc là la preuve d'une condition essentielle de l'activité du cerveau et de l'évolution de la pensée associées à la création de la conscience ou connaissance et à l'activité de forces de volonté, non contrôlées, par le cerveau. Ces phénomènes sont semblables à l'action du cerveau dans le sommeil mesmérique, l'hypnotisme et l'électro-biologie.

Cet action de la salive et du suc gastrique dans l'exemple qui vient d'être donné fait disparaître la possibilité de l'exactitude de la fausse théorie qui prétend que la volonté ou la connaissance magnétique et vitale d'un opérateur mesmérique quelconque est nécessaire pour l'abolition de la conscience de la sensation, et l'obéissance de la volonté du sujet; il prouve comment une personne peut s'hypnotiser elle-même. Les idées qui arrivent inconsciemment à l'esprit à la vue de la nourriture après un long jeûne sont suffisantes pour influencer la circulation du sang dans le cerveau et l'activer partout dans le corps de façon à amener la sécrétion de la salive et du suc gastrique. Des variations dans cette action auront pour résultat des différences dans la quantité du sang circulant dans le cerveau, telles qu'elles pourront selon le cas produire le sommeil artificiel, ou hypnotique par la privation totale, par des moyens naturels, ou par un excès de sang circulant dans le cerveau.

De la même manière la physiologie nous enseigne que le coma ou insensibilité prolongée peuvent être produits par la pression du pouce sur les grosses artères du cou qui conduisent le sang au cerveau. De cette façon la connais-

sance, ou conscience peut être partiellement affectée et la personne chez qui le coma ou l'insensibilité sont produits, même par ces moyens physiques, restera le sujet de la volonté des autres et sera incapable d'exercer sa propre volonté. Ces faits sont connus et admis par le monde médical, partout.

Nous avons vu ce que dit un des plus grands médecins pour supporter cette théorie. Il démontrait par des expériences pratiques dans sa clinique qu'en contrôlant l'approvisionnement du sang dans le cerveau, en l'empêchant de circuler par exemple dans certaines portions tandis que on le dirigeait en quantité exceptionnellement plus forte dans d'autres parties, on pouvait provoquer l'hypnotisme chez les personnes soumises à ces expériences. Cette théorie du Docteur Hart est si bien supportée par les faits que beaucoup de personnes peuvent rougir à volonté tandis que d'autres peuvent se placer devant l'esprit des sujets tels qu'ils pâliront invariablement. Beaucoup de personnes qui ne connaissent pas l'influence qu'elles peuvent avoir ainsi sur elles-mêmes, dans une démonstration pratique d'hypnotisme, nient que cette science puisse exister.

C'est un fait établi que les personnes à l'état d'hypnotisme, que cet état soit causé par leur propre volonté ou celle des autres, ont la puissance de leurs sens fortement accrue. Ceci est le résultat de l'éloignement de toute idée matérielle qui permet aux facultés mentales d'atteindre leur naturel et complet développement. Nous ne devons donc pas être surpris lorsque l'esprit, libéré de la domination du corps, comme il l'est invariablement chez une personne en bonne santé qui dort, atteint des régions inaccessibles au corps et connaît des choses qui arrivent dans des endroits que l'oeil physique ne peut atteindre; car est-ce que l'esprit—la pensée—quand nous sommes éveillés ne voyage pas à une vitesse plus glande que celle de l'éclair, partout, dans l'univers entier?

Nous savons tous que lorsque le corps est torturé par la douleur notre esprit est entièrement attiré vers cette sensation, jusqu'à anéantir entièrement tout autre pensée et dans cette douleur se trouvent absorbées toute notre énergie mentale et toute notre volonté de telle façon que la perception, la mémoire, le raisonnement et quelquefois même la connaissance sont suspendus.

Si nous envisageons une situation tout à fait contraire, pourquoi serions nous donc surpris, si sous des conditions physiques favorables telle qu'une santé parfaite, l'absence d'ennuis, l'esprit atteignait un phénomène physique au delà des limites ordinaires de perception? Mais dans toutes les visions que nous avons, soit dans notre sommeil, soit quand nous sommes éveillés, il n'y a rien qui apparaisse à notre esprit comme anormal et ne suivant pas la loi de reproduction dans la *conscience*. Quel que soit ce que l'on voit, il n'y a donc absolument rien que l'oeil humain n'ait pas vu déjà; il n'y a pas de démons, il n'y a rien qui n'ait sa contre partie dans ce monde matériel. Nous ne devons pas oublier cependant qu'en marchant, ou quand nous sommes extrêmement fatigués ou même pendant les heures de douleur torturante, lorsque l'esprit ne devient pas immédiatement pleinement conscient ni se rend compte de la propre valeur des événements qui se passent autour de nous, ou que les visions qui passent devant nos yeux des objets matériels qui nous environnent, chacune de ces choses a laissé une impression sur l'esprit qui, en son temps pourra devenir plus sensible, et forcer le sujet à réfléchir pendant des heures avant de pouvoir déterminer à sa satisfaction, l'endroit de la chose dont il a vaguement conscience mais dont il ne peut se rappeler entièrement, excepté après de longs et patients efforts. Ceci est une preuve que des impressions sont faites, même sur l'esprit de l'adulte, inconsciemment, mais qui, une fois produites ne peuvent être complètement effacées tant que l'esprit dure.

Une personne en bonne santé même, se laissera aller quelquefois rêver pendant qu'elle est éveillée, et la personne dont la mentalité est plus forte que sa nature physique recherchera ces rêves plus souvent et plus profondément; ces personnes deviennent plus rapidement clairvoyantes, que l'homme qui vit plus fortement avec sa nature animale et dont l'esprit n'a qu'une place secondaire dans le but de sa vie. Dans le sommeil, lorsque le corps est insensible ou lorsque les sens sont émoussés la puissance créatrice de l'esprit est naturellement plus active, ainsi que la vision mentale des réalités sensibles. Les rêves des personnes raisonnables ou sensées et des fous, diffèrent aussi matériellement que leurs mentalités réciproques.

Il y a encore un conseil opportun que l'étudiant pourrait se rappeler en temps utile avec avantage: la faculté permettant à l'esprit conscient intime de prédominer les facultés de raisonnement est un procédé lent, exigeant de la patience, un travail acharné. Mais trop souvent le nouvel étudiant commet la faute commune à tous ceux qui manquent d'expérience de s'attaquer à de grands problèmes avec la confiance la plus hardie et des aspirations enthousiastes. Ne réussissant pas immédiatement à réaliser le but de son ambition, il repousse tout effort et déclare que les affirmations de tous ceux qui sont arrivés à l'apogée de succès par un travail lent, acharné, sont chimériques, visionnaires et complètement indignes de foi; car il a essayé leurs moyens et croit que la clairvoyance n'est qu'un mythe. Il est naturel, en effet, lorsque l'on songe à ce sujet, d'être animé de la plus enthousiaste confiance, mais il n'en reste pas moins vrai que momentanément l'utilité des méthodes humaines de progrès ne doit pas être négligée.

Il n'est pas possible non plus qu'un étudiant quelconque espère voir ou trouver des objets cachés semblables à ceux vus ou trouvés par quelqu'un d'autre, de la même manière et aux mêmes endroits. Il n'y a pas deux esprits qui soient constitués exactement de la même manière, ni deux personnes qui puissent voir les mêmes choses exactement du même point de vue. Ce qui retiendra l'attention d'une personne ne sera pas vu par des milliers d'autres. On ne peut mieux démontrer l'exactitude de ceci qu'en demandant par exemple aux Américains combien d'entre eux voient la tête du lion qui se trouve cachée dans la figure familière de la Déesse de la Liberté qui se trouve sur toutes les pièces de monnaie américaines; beaucoup d'entre eux en effet, après qu'on leur aura dit que cette tête se trouve sur cette pièce l'observeront minutieusement et ne pourront y trouver aucune trace de cette tête, vestige caché de l'ancienne domination Britannique. Cependant cette tête y est bien, et une fois trouvée, est excessivement distincte.

La perception claire de ce que l'esprit conscient intime voit peut ne pas être tout à fait aussi claire d'abord que l'étudiant le désire. Ceci ne doit pas le décourager et il devra se rappeler qu'une nouvelle expérience, même dans le domaine physique n'est pas toujours claire. Le débutant qui emploie le microscope a généralement quelque difficulté à noter l'apparence des objets que son instructeur lui décrit avec tant d'exactitude; c'est parce que sa perception de l'objet qu'il a à considérer est encore inexacte et pas encore entièrement précise dans son esprit. Mais avec un peu plus d'expérience le novice devient de plus en plus enthousiaste, car au fur et à mesure une lumière plus grande et plus vive défait en lui.

La limite entre la clairvoyance et la télépathie a été maintenant clairement fixée. Il y a quelques années encore, chaque perception d'un fait qu'on ne pouvait connaître par les sens était attribué à la clairvoyance; mais au fur et à mesure que la télépathie se développait, beaucoup de circonstances et d'événements remarquables qui étaient attribués autrefois à la "seconde vue" peuvent être attribués à la télépathie et donner ainsi la vraie solution de leur mystère apparent. De cette façon le champ de la clairvoyance a notablement diminué d'étendue. Nous faisons allusion aux expériences nombreuses et importantes du Professeur Denton, géologue américain, fameux, et Professeur dans un des plus célèbres Collèges de l'ouest des États Unis. Pendant une série de voyages à l'étranger, aussi bien qu'en Amérique, cet homme enthousiaste fit une collection excessivement importante de granit, de marbre et d'autres pierres de valeur qu'il trouva dans des endroits différents et à chacune de ces pierres s'attachait l'histoire particulière du pays et des circonstances dans lesquelles elle avait été trouvée, circonstances et histoire que lui et sa femme connaissaient admirablement. Dans une série d'expériences psychologiques il démontra que, sans voir aucun des spécimens des pierres pris au hasard dans sa collection, sa femme pouvait identifier chaque pierre, dire son histoire et aussi la localité dont elle avait été rapportée. Mais lorsque les échantillons furent enveloppés dans des paquets de forme un peu étrange de façon que ni lui ni sa femme ne pouvait les identifier, elle put cependant dire l'origine du spécimen qu'il prenait au hasard parmi les autres; dans le premier cas c'était de la télépathie, car alors elle lisait dans l'esprit de son mari, en le regardant lorsqu'il tenait derrière lui le spécimen caché à sa vue. Mais lorsqu'il ne pouvait reconnaître les spécimens après qu'ils eurent été enveloppés par quelqu'un d'étranger et que sa femme au contraire

pouvait les identifier, il y avait là l'intervention d'une autre force: la femme du Professeur pouvait reconnaître les pierres par la puissance de la clairvoyance. Ces expériences et démonstrations ont eu lieu fréquemment en présence d'amis personnels de la famille qui étaient intéressés dans les recherches psychologiques. Etant donné la qualité et la réputation du Professeur Denton et de sa femme, il ne peut y avoir le moindre doute sur l'exactitude de ces faits.

Si nous remontons dans l'histoire du monde et acceptons comme authentiques l'histoire particulière de chacune des nations civilisées du globe nous trouvons des exemples où la clairvoyance était positivement manifeste, et beaucoup de ces circonstances sont signalées sans commentaires, mais mentionnées au contraire parmi des faits historiques indisputables. Sans tenir compte de leur suite chronologique nous signalerons quelques uns des plus fameux car ceux-ci sont toujours une source d'informations des plus intéressantes pour ceux qui étudient la clairvoyance.

Ernest Moritz Arndt, le fameux patriote allemand raconte dans l'histoire de la Suède les événements remarquables qui se passèrent au vieux Château de Gripsholm près de Stockholm, en Suède dans le treizième siècle. Un Banquet d'état avait été offert à un Prince de Bade et vers la fin du dîner un des invités, le Comte Frolich paraissait regarder fixement la porte ouverte; remarquant sa pâleur et son air apparemment surpris l'un des hôtes lui demanda ce qu'il regardait: "Je viens de voir le Prince de Bade passer par cette porte revêtu de son nouveau costume de chasse vert, mais il avait l'apparence de la mort." On n'attacha aucune importance à cet incident et on en rit même à cause de goût extrême qu'avait le Prince de Bade pour de nouveaux et nombreux vêtements, Mais lorsque le cadavre du Comte fut apporté par cette même porte, et exactement à la même heure que celle à laquelle avait eu lieu le Banquet la veille, et qu'on remarqua que le cadavre était vêtu d'un nouveau costume de chasse vert, l'impression faite sur ceux qui avaient entendu les paroles du Comte Frolich la veille, fut si intense que l'évènement a été signalé dans l'histoire authentique de la Suède par l'écrivain allemand.

La vision "vue" par le Docteur Emmanuel Swedenborg de l'incendie de Stockholm, alors qu'il était à des centaines de kilomètres du lieu du sinistre et qu'il a décrit à ceux qui l'accompagnaient à ce moment est aussi un fait historique.

La vision qu'il eut encore en Août 1762 et qu'il narra devant une assistance nombreuse, à Amsterdam, n'est pas moins digne de foi—sous l'influence d'une puissante impression il s'écria: "A cette heure précise l'empereur Pierre III est mort assassiné en prison." Les recherches faites prouvèrent que ce monarque malheureux avait été étranglé dans sa prison à Ropsha, sur les instances de sa femme, Sophie Augusta, qui avait usurpé le trône. Le crime fut commis à l'heure précise à laquelle Swedenborg l'avait vu et à des centaines de Kilomètres de distance.

Ceux qui sont familiers avec l'histoire du Héros naval anglais le Vicomte Horace Nelson se rappelleront comment, à Alexandrie, en Egypte, les officiers de marine anglaise versèrent une goutte d'encre dans le cou d'un jeune garçon afin de savoir s'il était possible d'ajouter foi à la croyance qu'un enfant innocent put prédire l'avenir, après avoir subi un tel traitement. Imaginez leur surprise lorsque l'enfant leur décrivit le grand Nelson, qu'il n'avait jamais vu, ainsi que les circonstances dans lesquelles il avait perdu son bras à la bataille fameuse de Santa Cruz. Au grand désappointement des Français l'enfant donna une description de la défaite de la flotte française à Aboukir par les Anglais, et dans le cours de quelques mois suivants, ils eurent, le chagrin immense de constater que la prophétie de cet enfant s'était pleinement réalisée.

Les mêmes prédictions de désastre ont été données par un des grands officiers de Napoléon, le Maréchal Duroc, quatre jours avant la bataille de Bautzen en 1813, quand il informa le Duc Vicence son compagnon d'armes qu'il ne survivrait pas à la bataille. Les événements qui suivirent démontrèrent la preuve de ses paroles et le maréchal couché sur son lit de mort, après avoir été frappé par un boulet de canon, rappela la prédiction au Duc de Vicence. Mais en cette circonstance le maréchal insista sur ce point qu'une "voix" l'avait averti de sa fin, par conséquent nous devons attribuer cette prophétie à la "claire-audience" plutôt qu'à la clairvoyance.

Dans l'histoire financière de l'Angleterre nous trouvons un compte rendu

de la disparition mystérieuse en 1849 de trois billets de banque se montant à 12,500 francs en monnaie française, d'une banque anglaise. Un des employés reconnut qu'il les avait reçus, enveloppés dans du papier et les avait placés avec le reste de l'argent; mais il avait négligé de les entrer régulièrement dans les livres. Naturellement les soupçons se portèrent sur cet employé et il fut arrêté comme voleur. Sûrs de son innocence, ses amis consultèrent le fameux sujet hypnotique de Professeur Haddock, le célèbre mesmérisme. Après avoir été endormie, elle déclara bientôt que les billets de banque étaient placés dans une certaine chambre dans laquelle le prisonnier ne pouvait avoir eu accès et étaient cachés dans une certaine partie du mur. On fit des recherches en conséquence, qui démontrèrent pleinement l'exactitude des paroles du sujet, et l'innocence de l'employé suspecté.

Pendant le siècle dernier, la mort d'un roi de Wurtemberg fût prédite deux fois par de hauts personnages de son royaume qui ne se connaissaient ni l'un ni l'autre, et qui ne pouvaient jamais s'être entendus à ce sujet. Chaque prédiction fut faite en présence de témoins en qui on pouvait avoir la plus grande confiance et fut certifiée par des médecins occupant à l'époque une situation proéminente. Le plus étrange dans ces prédictions se trouve dans le fait que, au moment où elles furent faites, le roi était en parfaite santé et sa mort arriva subitement comme il avait été prédit.

Nous devons aussi mentionner le cas du roi de Suède Gustave Vasa, qui fut assassiné en 1792 par Ankarstrom. Il avait une fois, en compagnie du Comte Haga, fait une visite à un certain Aubry qui était un élève de Mesmer. Une malade qui était traitée par Aubry dit au roi, dans son sommeil somnambulique qu'il souffrait fréquemment d'une oppression de la poitrine occasionnée par un bras cassé qui avait été mal replacé; elle l'avertit aussi que sa vie était constamment en danger et qu'il serait un jour assassiné. Le roi fut visiblement impressionné, mais le Comte Haga n'attacha aucune importance à cet incident. Quoiqu'il en soit pendant une conspiration formée contre Gustave Vasa par des nobles jaloux, le roi fut tué d'un coup de pistolet à un bal masqué, par un ancien officier de la garde.

A une certaine époque de la vie de Napoléon, l'Impératrice Joséphine eut un pressentiment intime, qu'elle transmit immédiatement à son mari, et ses craintes furent si grandes qu'elle envoya chercher le Prefet de Police et le supplia de prendre des précautions supplémentaires pour protéger la vie de Napoléon. Cette même nuit il quitta les Tuileries pour se rendre à l'Opéra, mais sollicité par Joséphine il prit un chemin différent de celui qu'il avait l'habitude de suivre, et évita ainsi l'explosion dans la Rue St. Micaise qu'il prenait généralement pour se rendre du Palais à l'Opéra, et échappa à la mort. Cette explosion fut produite par des conspirateurs dont la tentative fut déjouée par l'amour de l'Impératrice Joséphine; elle se jeta dans les bras de l'Empereur, publiquement, lorsqu'elle le retrouva indemne à l'Opéra.

Nous avons donné ces exemples car ils sont historiques et écartent toute idée de fraude, leur exactitude étant garantie par les historiens les plus dignes de foi. C'est cependant un fait scientifique que l'esprit subjectif, ou, comme nous l'appelons encore, l'esprit conscient intime est souvent capable d'impressionner l'esprit objectif fortement lorsque un danger est imminent pour quelqu'un que l'on aime ou que l'on admire ou pour soi-même.

Lorsque le danger est imminent cet esprit subjectif s'efforce de préparer l'individu de telle façon que la catastrophe puisse être évitée.

Ceci n'est pas une idée moderne pas plus que ce n'est une idée particulière à une nation spéciale, civilisée ou barbare. Dans les temps anciens, les Bergers des "Iles Hébrides" avaient la réputation plus que les autres de posséder ce don, et nous en trouvons les traces les plus positives dans l'Ile de Man.

Ce don est considéré comme étant d'origine celtique—les vestiges, des pouvoirs magiques des premiers Druides. Les générations suivantes considérèrent les personnes ainsi douées comme "hantées par les esprits" et des renseignements suffisants ont été obtenus pour fortifier la croyance que les premiers prêtres celtiques, se rendant compte du pouvoir qu'elle leur donnerait sur les gens simples qui les entouraient, développèrent cette puissance systématiquement. Ceci explique pourquoi "la seconde vue" florissait chez les Celtes beaucoup plus que chez n'importe quelle race européenne.

De nos jours, dans le monde scientifique, les hommes ne recherchent

pas de nouvelles forces, mais essaient de perfectionner les applications de la vapeur, de l'électricité et les énergies combinées de la nature. Dans le monde astronomique, les hommes ne cherchent plus à sonder l'Univers au delà des limites de notre système solaire, mais essaient de se rendre compte complètement des relations qui existent entre les différentes planètes gravitant autour du soleil, et rassemblent des renseignements complémentaires au moyen des télescopes et spectroscopes perfectionnés. En anatomie, en physiologie, l'étude des os, des muscles et des glandes et des vaisseaux sanguins n'a plus le même intérêt pour les étudiants avancés; mais la nature, et la fonction des cellules, la constitution du sang, ses transformations, les mouvements et la signification des neurones et leur développement, les germes, et le plasma, leur influence sur l'hérédité et la forme du caractère dans l'individu nouvellement organisé. En médecine, on n'étudie plus simplement les formes de maladie reconnues et l'historique de leur traitement, et les drogues qui agissent sur elles, mais aussi les causes, les influences, les bacilles qui sont à l'origine de la maladie, en même temps que les moyens les plus directs et les plus subtils de les guérir.

De la même manière, en psychologie, l'activité apparente des facultés intellectuelles, la conscience primitive, ne sont pas seulement l'objet des études, mais les activités moins comprises appartenant à l'esprit conscient intime et les influences qui l'affectent ou les gouvernent, qui intéressent l'étudiant le plus intelligent. Bref, dans chaque branche de recherches, ou d'études, la tendance est maintenant dirigée vers les influences les plus subtiles, les plus cachetées; les plus délicates de la nature—influences auxquelles on n'avait jamais songé auparavant. C'est sur cette terre inconnue que vous avez maintenant pénétré—terre qui n'est pas du tout en dehors de la nature, mais conforme aux lois naturelles.

Appelez la mystérieuse, si vous le voulez, mais tant qu'elle est conforme à ces lois naturelles, il sera possible de l'expliquer. Il se peut que vous ayez à vous enfoncer dans des marécages, dans lesquels vous ne trouverez aucune place ferme ou poser votre pas, pour maintenir votre croyance; il se peut que vous ayez à traverser des brouillards épais, dont la fin est bien loin encore, mais continuez votre marche, vous êtes parti maintenant, vous ne pouvez reculer. Il y a la lumière en avant de vous, même si vous avez à creuser profondément pour la trouver; il y a des mines de richesses incalculables si vous pouvez seulement les extraire. Persévérez, et à la fin vous serez semblable à celui qui disait: "Euréka, euréka, j'ai trouvé, j'ai trouvé!"



